

Programme mondial d'action résultant de la réunion internationale coparrainée par l'ICOMOS, l'UNESCO et le GIEC sur la culture, le patrimoine et le changement climatique

Press release - 3 avril 2023

Le **Programme mondial de recherche et d'action sur la Culture, le Patrimoine et le changement Climatique**, résultat scientifique d'une collaboration entre le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS), l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC), a été publié en [anglais](#) et en [français](#).

Le **Programme mondial de recherche et d'action sur la culture, le patrimoine et le changement Climatique**, rédigé par le comité de pilotage scientifique qui a synthétisé les contributions de plus de 100 participants du monde entier à la réunion internationale coparrainée sur la culture, le patrimoine et le changement climatique (ICSM-CHC) ayant eu lieu en décembre 2021, explore les synergies entre la culture, le patrimoine et le changement climatique. Il contient 45 messages clés visant à promouvoir un engagement plus poussé dans l'action climatique à travers ces domaines et représente un partenariat d'étape vers la pleine intégration de la culture dans l'action climatique internationale. Le **Programme mondial de recherche et d'action** présente également 13 études de cas du monde entier, dont un plan d'action climatique coproduit en Aotearoa/Nouvelle-Zélande reconnaissant l'importance des connaissances autochtones ; la gestion des catastrophes au Népal avec le cas de la reconstruction du Kasthamandap à Katmandou ; le cadre national d'adaptation au climat en Irlande qui intègre la culture ; et les connaissances locales et autochtones sur les systèmes côtiers à Ogun, au Nigéria.

La réunion internationale coparrainée sur la culture, le patrimoine et le changement climatique (ICSM-CHC) a réuni une équipe composée de manière équilibrée avec plus de 100 experts de 45 pays de toutes les régions.

La réunion a établi le bien-fondé scientifique de l'intégration des dimensions patrimoniales dans l'action climatique à travers trois domaines clés : (1) divers systèmes de connaissances, y compris locaux et autochtones, (2) pertes, dommages, vulnérabilité et compréhension des risques, et (3) rôle de la culture et du patrimoine dans le changement transformateur. En préparation de l'événement, trois livres blancs indépendants ont été commandés à divers groupes d'universitaires et de professionnels du patrimoine afin d'explorer ces axes.

L'évaluation des liens entre la culture, le patrimoine et les réponses au changement climatique sert également de catalyseur pour de nouvelles recherches, de nouveaux projets et de nouvelles publications sur ces secteurs avant le 7e cycle d'évaluation du GIEC. William Megarry, point focal de l'ICOMOS pour le changement climatique et le patrimoine culturel, coprésident de l'ICSM-CHC et coauteur du **Programme mondial de recherche et d'action**, déclare que *"Le changement climatique est la plus grande menace qui pèse sur notre patrimoine culturel et naturel mondial, or le patrimoine culturel est un atout essentiel pour l'action climatique. Des stratégies d'atténuation et d'adaptation au renforcement de la résilience des communautés, la culture devrait être au cœur de notre réponse au changement climatique."*

Hana Morel, coordinatrice scientifique de l'ICSM-CHC et coauteure du programme mondial de recherche et d'action, note que "ce travail est le résultat d'un effort de collaboration donnant la priorité à la reconnaissance du travail à travers les systèmes de connaissance par le biais d'une approche centrée sur l'être humain. Il ne donne qu'un faible aperçu des possibilités offertes par la compréhension de la culture et du patrimoine et des moyens d'élaborer des plans et stratégies pour un avenir plus juste, plus inclusif et plus résilient".

Prof Dr Teresa Patricio, Présidente de l'ICOMOS, ajoute que *"l'utilisation durable du patrimoine est essentielle pour les activités d'atténuation du changement climatique. Il est essentiel que nous trouvions des moyens de garantir que la culture et le patrimoine soient inclus dans la lutte contre le changement climatique et qu'ils soient au cœur de tous les agendas internationaux"*.

Chaque année, l'ICOMOS célèbre la Journée internationale des monuments et des sites le 18 avril. Cette année, l'accent sera mis sur les [connaissances traditionnelles, l'action climatique et la transformation innovante](#). Le **Programme mondial de recherche et d'action sur la culture, le patrimoine et le changement climatique**, résultat scientifique de la réunion internationale coparrainée, propose que le patrimoine et les pratiques culturelles servent de pont entre les différents modes de connaissance, incarnent les connaissances héritées accumulées au fil des générations et servent de points d'entrée

pour l'action climatique. Les messages clés de la réunion sur la façon dont la culture peut créer des opportunités précieuses pour un avenir résilient au changement climatique incluent, mais ne sont pas limités aux points suivants :

- Les collaborations futures entre les communautés de la culture et du climat devraient partir du principe que toutes les voix et tous les systèmes de connaissances ont la même valeur en termes de rôle, de fonction, de spécificité et de contribution à la lutte contre le changement climatique et les problèmes émergents ;
- Reconnaître, respecter et mettre en œuvre le fait qu'une pluralité de systèmes de connaissances inhérents à la culture, au patrimoine et aux pratiques créatives peut renforcer la prise de décision et la gestion des communautés ;
- Davantage de connaissances sont nécessaires sur les approches culturelles et les méthodologies patrimoniales pour faciliter l'utilisation des connaissances locales pour la planification de l'adaptation, et l'implication des communautés locales et des peuples autochtones dans la prise de décision et l'élaboration des politiques ;
- Les connaissances et méthodes existantes en matière de gestion durable des écosystèmes sont ancrées dans les systèmes de connaissances et les pratiques des peuples autochtones et des communautés locales ;
- Les transformations urbaines nécessitent des méthodes enracinées dans les besoins et les conditions locales qui prennent en compte les exigences en matière d'énergie, de durabilité et d'adaptation au climat.

Le **Programme mondial de recherche et d'action** et les trois livres blancs peuvent être téléchargés à partir du [site web de la réunion](#).

Le Conseil International des Monuments et des Sites (ICOMOS) est une organisation internationale non gouvernementale, à but non lucratif, qui s'engage à promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur du patrimoine culturel mondial. Avec plus de 11 000 membres, plus de 100 comités nationaux, 30 comités scientifiques internationaux et plusieurs groupes de travail, l'ICOMOS a construit un cadre philosophique, doctrinal et managérial solide pour la conservation durable du patrimoine dans le monde. En tant qu'organe consultatif officiel du Comité du patrimoine mondial pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO, l'ICOMOS évalue les propositions d'inscription et donne des conseils sur l'état de conservation des biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial. www.icomos.org

L'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO) est l'agence spécialisée des Nations Unies ayant un mandat dans le domaine de la culture. La culture étant de plus en plus reconnue comme un bien public mondial et un impératif en matière de droits de l'homme, les programmes, mécanismes et actions de l'UNESCO dans le domaine du patrimoine et de la créativité sont essentiels pour concrétiser cette vision. Grâce à ses six conventions sur la culture, à l'assistance technique et au soutien politique aux États membres, aux partenariats et à la recherche, l'Organisation promeut une approche du développement durable et de la consolidation de la paix centrée sur l'être humain et fondée sur le respect de la diversité culturelle et la compréhension mutuelle.

Le **Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC)** est l'organe international chargé d'évaluer les données scientifiques relatives au changement climatique. Le GIEC a été créé en 1988 par l'Organisation météorologique mondiale (OMM) et le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE) afin de fournir aux décideurs politiques des évaluations régulières avec preuves scientifiques du changement climatique, de ses impacts et des risques futurs, ainsi que des options d'adaptation et d'atténuation.

Contact ICOMOS

Yuna MATHAN, Chargée de communication - yuna.mathan@icomos.org